

Office de Consultation Publique

L'agrandissement du stade Percival Molson

**Soumission de
Marcel Côté**

**Notes accompagnant
ma présentation
du 14 juin 2006**

Je suis un résident du quartier Milton Park depuis 1982, habitant au 3470 rue Durocher, à l'angle de Milton. À titre de citoyen actif dans la communauté montréalaise, j'aimerais faire part à l'Office de mon expérience personnelle avec la présence des Allouettes dans le quartier.

Au départ, notons que les résidents de ce quartier y habitent par choix et sont conscient des avantages et inconvénients du quartier. À la proximité de la montagne et du centre ville, qui permet essentiellement une vie piétonnière pour ceux qui y travaillent, s'oppose toutefois un quartier à haute densité, avec une circulation automobile intense sur certaines rues, et un grand nombre de résidents de passage et en particulier des milliers d'étudiants. Cet ensemble d'avantages et de désavantages fait de ce quartier un lieu résidentiel unique à Montréal. Je voudrais aussi souligner que je ne suis pas un amateur des Allouettes, n'ayant jamais assisté à une partie au Stade Molson et n'étant allé à ce stade qu'une fois, il y a quelques semaines, pour le concert de l'Orchestre symphonique de Montréal

I- La circulation et le vandalisme

Comme résident qui prend sa voiture de temps à autres, surtout le week-end, je constate que la tenue des joutes des Allouettes au Stade Molson n'occasionne pas de problème. Il y a peu de stationnement public au Nord de Sherbrooke, dont peu de spectateurs qui s'y rendent en automobile. On note peut-être une légère augmentation de la circulation automobile, mais avec 6 000 voitures à l'heure à l'intersection Des Pins- Du Parc, nous sommes habitués.

En fait, la tenue d'événements spéciaux sur la Montagne et au Parc Jeanne Mance, fermant la circulation sur l'avenue du Parc, occasionne beaucoup plus de problème. Il en est de même pour la fermeture du boulevard Maisonneuve l'été, pendant certains festivals, ce qui amène une congestion de la rue Sherbrooke à la hauteur de la rue Durocher. Sur une centaine de mètres à cette hauteur, la rue Sherbrooke accueille cinq hôtels, occasionnant beaucoup de stationnement en double, en plus de permettre des virages à gauche, dans chaque direction. En conséquence, c'est un bout de rue bouchonné plusieurs fois par jour. Le trafic Nord-Sud occasionné par les parties de football et par l'heure de pointe quotidienne est beaucoup moins dérangeant que le trafic est-ouest

C'est pourquoi, lors des parties de football, qu'il est facile pour les résidents des rues Aylmer, Durocher de sortir du quartier en voiture, même à cause des sens uniques, si il faut passer par la rue Prince Arthur. Nous réalisons à peine qu'il y a un match au Stade Molson.

Notons aussi qu'il y a peu de parking illégal, les agents de stationnement ayant bien disciplinés les partisans des Allouettes depuis dix ans. Les espaces réservés aux détenteurs de vignettes sont scrupuleusement respectés. Dans notre stationnement de ruelle, derrière la rue Aylmer, nous n'observons aucun stationnement illégal durant les parties des Allouettes.

Sur la rue Durocher, nous n'avons aussi pas de problème d'ordre public avec l'allée et le retour des spectateurs. Les résidents de Aylmer, au nord de Prince Arthur et de la rue Lorne s'en plaignent toutefois amèrement. Des problèmes peuvent survenir sur ces rues passantes après les parties, lorsque le stade se vide rapidement et que les spectateurs reviennent à pied vers leurs voitures stationnées au sud de Sherbrooke. Le tracé Aylmer Lorne University évite les côtes et est enligné avec la sortie du stade. La présence de quelques spectateurs ivres parmi les milliers de spectateurs revenant est suffisant sur ce plan pour créer de graves problèmes. (Les gens sont plus docile a à l'arrivée et la foule est moins dense, l'arrivée étant répartie sur plus d'une heure.)

Si j'avais été un résident de ces rues, et sujet à du vandalisme après les parties, je m'en serais aussi fortement plaint. Il y aurait lieu avec le réaménagement du stade, d'exiger que la rue Aylmer soit fermé à la circulation à la hauteur de l'avenue des Pins.

La propreté

Il y a un problème de propreté dans le quartier, principalement associés aux très nombreux résidents de passage qui n'apprennent jamais où et quand on doit déposer les sacs de déchets, mais aussi aux circulaires commerciaux qui sont jetées par terre par les résidents de passage qui s'en foutent. Combinés aux graffitis, qui abondent dans le quartier, les sacs éventrés ou à la traîne devant et derrière les édifices et les circulaires qui traînent par terre constituent le problème numéro #1 de qualité de vie dans le quartier. Les déchets que peuvent ajouter les spectateurs des Allouettes après les parties est une contribution totalement marginale au TRÈS SÉRIEUX PROBLÈME de propreté qui sévit dans le quartier. Je dois même avouer que le simple fait que la ville se préoccupe plus des humeurs que le stade peut amener chez les résidents de Westmount et d'Outremont que notre problème de malpropreté dans le quartier, alors qu'à cause de la densité résidentielle, nous sommes, l'un des deux le quartiers résidentiels (l'autre étant Peter McGill), qui paient le plus de taxes foncières per capita à Montréal, (oui, plus qu'à Westmount, Ville Mont Royal, le Plateau et Outremont!), me choque. J'espère que vous passerez le message.

Le bruit

Nous entendons la foule de mon appartement. En fait, c'est généralement par le bruit de la foule que nous savons chez nous qu'il y a une partie de football Ce bruit n'est pas continue. En fait, il s'agit sur une période de deux heures, d'une vingtaine de vagues d'applaudissements et d'encouragement, soulignant les grands jeux, et à l'occasion d'un marquage de point, d'un coup de canon. Le tout n'est toutefois pas désagréable, et me rappelle lorsque j'étais étudiant à Pittsburgh, les applaudissements similaires qui soulignaient les bons coups des Pirates de Pittsburgh, dans le stade de baseball près de l'Université.

Ces « bruits » ne sont nullement comparable aux bruit qui nous tapent vraiment sur les nerfs dans le quartier, soit les avions de tourisme et de publicitaires qui survolent le centre-ville durant les week-end d'été, et qui nous font fuir de nos balcons, et le bruit sourd mais persistant des ventilateurs des édifices de McGill, qui particulièrement lorsque les nuits sont humides, gâtent nos soirées et nos nuits. (Le plus grand coupable, ai-je découvert lors de ma visite au stade, est le ventilateur du « Neuro », situé tout à côté du stade, et dont on entend clairement le son distinctif un demi-kilomètre plus bas dans ma chambre, lorsque la fenêtre est ouverte l'été.)

Les problèmes du quartier

En fait, les problèmes du quartier sont véritablement d'un autre ordre que l'accueil des Allouettes dans le stade Molson. Ils découlent de la densité résidentielle des lieux, à l'adjacence du centre-ville et à la présence d'un grand nombre de résident de passage et en particulier des milliers d'étudiants, une combinaison unique à Montréal, et qui n'est pas tenu en compte par la réglementation assurant la qualité du milieu de vie à Montréal. La rentrée et la fin des classes à McGill, un total de six périodes) amènent beaucoup plus de tumulte. Les événements dans le centre-ville amènent beaucoup plus de congestion. Les avions qui survolent le centre-ville et les climatiseurs industriels amènent beaucoup plus de bruits. L'heure de pointe, matin et soir, amène de la circulation. Les cinq hotels au coin de Durocher Sherbrooke amène le stationnement illégal. Dans la mesure où le problèmes des résidents de la rue Aylmer en haut de Prince arthur et de la rue Lorne est réglé, la présence des Allouettes au stade Molson que ce soit à 20 000 ou à 25 000, ne crée pas de vague dans le quartier.

En serait-il ainsi si d'autres activités étaient accueillies au stade? Les gens du quartier craignent la multiplication des concerts. Dans ces cas, le facteur déterminant est le bruit. L'OSM, Charles Aznavour, Suzie Arrioli ou Léonard Cohen ne créeraient pas de problème de bruit. Du « heavy rock » serait une autre histoire. L'obtention de permis, avec des critères sonore rigoureux, pourrait réguler cette situation. Il y aurait aussi d'autres problèmes à gérer. Côté stationnement, autant les partisans des Allouettes sont habitués et n'essaient pas de stationner dans le quartier, autant des spectateurs à un concert venant dans le quartier pour la première fois pourraient être moins disciplinés. Il faudrait donc prévoir des agents en service. Il en est de même pour la circulation piétonnière après les événements où de la bière est vendue.

Le Mont Royal

Lors des audiences, plusieurs témoins se sont prononcés contre l'installation d'un écran géant. Quelques jours plus tard, j'ai été voir l'OSM, et j'ai été en mesure d'apprécier la valeur ajoutée par ce grand écran pour les spectateurs. Je me permets d'attirer à l'attention des commissaires la présence de plusieurs édifices et structures dans le voisinage du stade qui sont beaucoup plus grosses que l'écran, et qui ne créé pas de problème. Il y a entre autre un aréna, le quartier général des pompiers, le centre sportif et des résidences derrières le stade. Avec un aménagement paysagé approprié, l'écran pourrait se fondre aussi bien sinon mieux dans le paysage que ces structures de plus grande taille qui ne semble soulever aucun problème.

Un beau lieu public

Je n'ai visité ce stade qu'une fois, suite aux audiences. J'ai été agréablement surpris de la beauté du lieu, et de la magnifique vue sur le centre-ville et sur la Montagne. C'est pourquoi on devrait encourager une utilisation polyvalente du site, pour en faire profiter le plus grand nombre de Montréalais. Le concert de l'OSM en est un excellent exemple. Évidemment, tous les usages ne devraient pas être permis, le bruit étant probablement l'externalité la plus importante à surveiller et à minimiser.

Par contre, dans la mesure où son agrandissement permet d'en assurer une meilleure rentabilité, et que des mesures d'atténuation sont prises pour les résidents affectés par une circulation piétonnière trop lourde, la Commission pourrait approuver le projet. Le résident du quartier que je suis n'en serait pas offensé. Je serais même heureux de cette amélioration à une infrastructure urbaine situé dans un très beau lieu.

Marcel Côté
3470 Durocher, apt. 506
Montréal, QC
H2X 2E1

29 juin 2006

L'auteur est président de Secor. Il est aussi président du Conseil d'administration de la Compagnie de danse de Marie Chouinard et de la Fondation des victimes de la thalidomide, et administrateur de l'Orchestre symphonique de Montréal, de la Fondation du Musée d'Art contemporain de Montréal, du festival de Montréal en lumière et de la Fondation du YMCA de Montréal, dont il a présidé le conseil pendant plusieurs années.